

bizarre qui charme la vue , tandis que sa voix étonne l'oreille. Rien n'est , à vrai dire , plus curieux que de voir pirouetter cet oiseau , comme s'il était atteint de folie , ou plongé dans un enivrement passager.

Audubon , le célèbre naturaliste américain , prétend que le moqueur « s'élève quelquefois dans les « airs avec la rapidité d'une flèche , comme s'il « courait après son âme qu'il aurait laissée échapper avec son chant. » — Un aveugle qui écouterait les modulations du moqueur serait convaincu qu'il assiste à un concert de tous les oiseaux réunis dans le but de se disputer le prix du chant , comme le faisaient les pasteurs des églogues de Théocrite et de Virgile. Du reste , non-seulement le chasseur et le naturaliste se trouvent trompés par les imitations du moqueur , mais les oiseaux eux-mêmes qui accourent près de lui hésitent à prendre cette voix mensongère pour un appel ou pour une plaisanterie. On les voit quelquefois , saisis d'épouvante , se réfugier dans l'épaisseur d'un fourré : quelle en est la cause ? Le moqueur vient d'imiter le cri du faucon , et a causé cette panique inattendue.

Et cependant , malgré toutes ces qualités qui devraient faire épargner le rossignol américain , je